

n'existe pas »

Rami Abou Jamous

A 47 ans, Rami Abou Jamous se décrit comme « le dernier journaliste franco-ophone de la bande de Gaza ». En parallèle de son travail pour France 24, il est l'auteur de deux livres bouleversants : *Journal de bord de Gaza* et le dernier en date *Gaza, Vie*, dans lequel il raconte comment épargner la guerre à son fils de quatre ans, Walid. Il a obtenu en 2024 trois prix Bayeux pour les correspondants de guerre, un palmarès inédit dans l'histoire de cette récompense. Rami Abou Jamous est également l'auteur d'une chronique hebdomadaire sur le site Orient XXI.

c'est ma façon de dire au monde entier que nous existons. Au cas où vous n'avez pas deviné d'où je vous écris, je vous écris de Palestine, plus précisément de Gaza. Nous les Palestiniens, nous sommes des êtres humains. Nous les Palestiniens, nous allons rester en Palestine, parce que la Palestine, ce n'est pas seulement un morceau de terrain. La Palestine ce sont les Palestiniens, qui vivent ici, et qui vont tout reconstruire, replanter les oliviers que l'occupation israélienne a détruits. Je vous écris de Gaza sous occupation israélienne, et en cours de génocide, mais qui vit toujours.

125.341

Le plus grand nombre d'enfants amputés par habitant au monde
125.341 personnes ont été blessées, soit 5 % de la population. Si on ajoute les morts, c'est près de 8 % de la population qui a été touchée directement. L'agence de l'ONU d'aide aux réfugiés palestiniens alertait fin décembre 2024

que Gaza compte le plus grand nombre d'enfants amputés par habitant au monde. 26.000 personnes ont subi des blessures qui changent profondément une vie, dont plusieurs milliers de Palestiniens qui ont subi des dommages de la moelle épinière ou ont perdu la vue ou l'ouïe.

400

L'aide humanitaire entravée par Israël
Pendant plus de deux mois, aucun camion de denrées alimentaires n'est entré dans l'enclave palestinienne en raison du blocage imposé par les autorités israéliennes. Un tel blocus était inédit depuis le 7-October et a suscité des condamnations internationales, y compris parmi les alliés

les plus proches de l'Etat hébreu. Le gouvernement israélien a alors relâché très légèrement sa pression. Entre le 19 mai et le 4 juin, l'ONU a soumis 1.100 chargements à une autorisation israélienne. 673 ont obtenu un feu vert, mais en raison des problèmes sécuritaires et des restrictions d'accès, seuls 400 sont effectivement arrivés à la population.

60,6 %

Gaza, un champ de ruines

Selon la dernière évaluation de deux chercheurs de l'Université d'Etat d'Oregon, au moins 60,6 % des bâtiments de la bande de Gaza ont été détruits. Les dommages sont évalués à près de 30 milliards de dollars, sans compter les pertes sociales et économiques. Depuis le 7-October, 110 sites culturels ont été endommagés, dont treize sites religieux, 77 bâtiments d'intérêt historique et/ou artistique, trois dépôts de biens culturels mobiliers, neuf monuments, un musée et sept sites archéologiques. Plus de 90 % des habitations sont détruites ou endommagées, plus 95 % des écoles et plus de 75 % des terres arables ne sont plus cultivables.

94 %

Plus de neuf hôpitaux sur dix endommagés

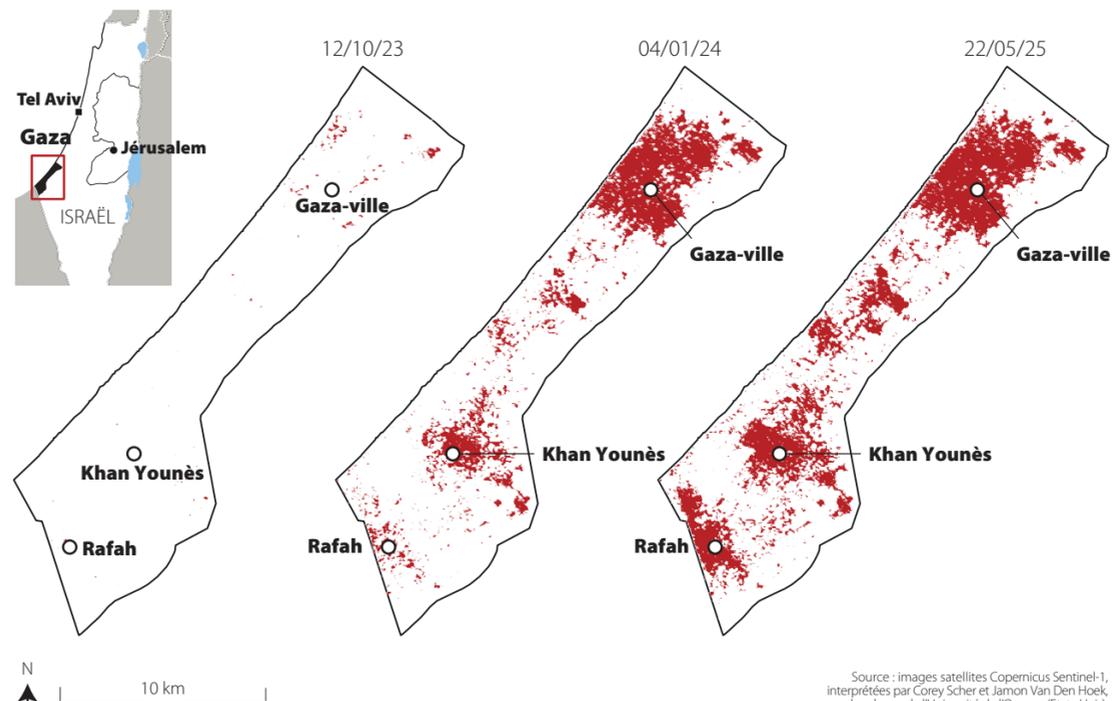
45 % du matériel essentiel pour faire tourner un hôpital est épuisé, et environ 25 % le sera dans les deux mois. Selon l'ONU, seuls 17 des 36 hôpitaux sont encore en état de fonctionner, partiellement, puisque 94 % des infrastructures ont été soit endommagées, soit totalement détruites. Pour la totalité de la bande de Gaza, seuls 2.000 lits restent utilisables. Sur les 513 cliniques mobiles et centres de santé, seuls 188 sont encore partiellement fonctionnels.



Le 16 mai, l'armée israélienne a lancé une nouvelle opération : « Chariots de Gédéon ». © REUTERS.

Gaza : au 22 mai 2025, plus de 60% des bâtiments ont été endommagés depuis le début de la guerre

Chaque point rouge correspond à des bâtiments endommagés.



Source : images satellites Copernicus Sentinel-1, interprétées par Corey Scher et Jamon Van Den Hoek, chercheurs de l'Université de l'Oregon (Etats-Unis).

100.000

Les Palestiniens en fuite

Fin 2023, le Bureau palestinien pour les statistiques centrales estimait que 100.000 personnes avaient réussi à fuir la bande de Gaza depuis le début de la guerre. En Belgique, le nombre de Palestiniens demandant une protection internationale a doublé entre 2022 et 2024, selon les données du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA). Ils étaient 1.223 sur les quatre premiers mois de 2025. Mais ces données ne précisent pas s'il s'agit de Gazaouis ou non.

82 %

La quasi-totalité des Gazaouis ont été forcés à quitter leur logement

82 % de la bande de Gaza sont aujourd'hui désignés comme zone militaire par Israël et/ou sous ordre de déplacement. Depuis la fin du cessez-le-feu, en début d'année, 640.000 personnes ont à nouveau été déplacées de force, sachant que 90 % de la population a déjà subi un déplacement depuis le 7-October.

181

La guerre la plus meurtrière de l'histoire pour les journalistes

Le Comité de protection des journalistes comptabilise 181 journalistes tués à Gaza. Depuis le premier recensement de l'organisation, en 1992, il s'agit de la période la plus meurtrière. Au moins treize d'entre eux auraient été directement visés (le CPJ enquête sur 20 autres cas). Cela en fait la guerre moderne la plus meurtrière pour les reporters, davantage que les deux guerres mondiales et la guerre du Vietnam réunies, selon le rapport *Costs of war*. PHN